

# À la sauce belge

Photos : Laurent Brandajs  
Texte : Vincent Girardet

La Belgique est un pays où architecture et construction sont indissociables. Les architectes et les entreprises travaillent en étroite collaboration et parviennent ainsi à créer des projets alliant basse consommation et esthétique haut de gamme. Cette réalisation symbolise à elle seule cette tradition belge de la construction.

↓ De grandes surfaces vitrées vont permettre de capter la lumière et la chaleur naturelles.



La maison se compose de deux parties :  
à gauche la maison principale et sur la droite un studio.  
Bardage en cèdre et terrasse en ipé.



Les hauteurs et la volumétrie aboutissent parfois à un sentiment de vide. Ici ce n'est pas le cas. Les architectes sont parvenus à créer des lieux de vie cosy dans ce bel espace.



Un impressionnant travail sur les vues et le paysage.

« Cette maison fait partie d'un ensemble de six réalisations qui date d'une petite dizaine d'années. Nous avons dessiné le tout comme une seule entité avec un permis de construire unique et pas du tout comme un lotissement classique. On a commencé par créer un cahier des charges qui délimitait un cadre pour l'architecture afin d'avoir une unité entre les maisons. Il s'agissait par exemple de déterminer les formes de toit (plat, pente), l'utilisation des matériaux (cèdre, pierre naturelle) ou l'organisation intérieure avec les chambres en bas et les pièces de vie à l'étage pour profiter du panorama. Le but n'était pas d'être restrictif, mais d'avoir quelque chose de cohérent en termes de couleurs et de volumétrie. D'autre part, un cahier des charges permettait également de bien positionner les maisons sur le terrain par rapport à l'environnement (vue, orientation, déclivité) et les unes par rapport aux autres. En procédant ainsi, l'implantation générale du projet renforce le caractère unitaire de l'ensemble. Après, nous avons répondu évidemment aux demandes des clients, en particulier sur les volumes intérieurs. C'est un projet avec des éléments communs et d'autres personnalisés selon les desideratas de chaque maître d'ouvrage », explique l'architecte Guy Jamaigne, à l'origine du projet avec Jean-François Jamaigne, du cabinet Crahay & Jamaigne.

## Architecture

Cette maison repose sur une ossature mixte (béton et bois). « Nous voulons tirer profit des qualités de chaque matériau explique Guy Jamaigne. La partie basse est réalisée en béton pour plusieurs raisons. Cela permet d'une part de retenir le talus à l'arrière et d'ancrer la maison dans la pente. D'autre part, le béton apporte de la fraîcheur aux pièces de nuit et l'inertie qui manque à une structure bois. L'étage, lui, est en ossature bois pour des raisons thermiques et pour son manque d'inertie qui permet de chauffer très vite les espaces de vie. » Au-delà, d'un point de vue plus architectural cette réalisation est un hommage à la vue et à l'ouverture sur le paysage. Le séjour domine le site et profite au maximum de la course du soleil par l'inclinaison de la toiture et les impressionnantes surfaces vitrées. Les pièces de nuit sont à la fois encastrées dans le talus et totalement ouvertes sur le levé du soleil et la vue sur la piscine. Cette maison est une merveille de transparence et de luminosité où des espaces très cosy se caractérisent par leur amplitude.

↓ En installant les espaces de vie au second niveau, les propriétaires profitent de vues dégagées et lointaines.  
 ↓↓ Une cuisine minimaliste, à la fois design, confortable et pratique.



Installées en rez-de-jardin, les chambres bénéficient d'accès directs sur l'extérieur.

## Basse consommation

Pour un projet de type « basse énergie », l'implantation est primordiale : les vues, l'orientation, les vents. « Nous réalisons un gros travail sur le terrain. C'est obligatoire pour implanter les zones de vie et de nuit. Nous travaillons bien sûr énormément sur l'étanchéité à l'air, sur une bonne isolation des murs et de la toiture. Les châssis (bois) possèdent évidemment un bon facteur d'isolation, mais ils sont également, comme ici, encastrés dans la chape ou les plafonds pour assurer la meilleure étanchéité possible. Nous avons également du double vitrage », poursuit l'architecte. La maison bénéficie également d'une VMC double flux et d'une pompe à chaleur géothermique un peu particulière. « Il s'agit d'une pompe à chaleur Air/Eau intégrée au bâti et pas en extérieur. La PAC est dans la cave et reliée à un ballon d'eau chaude. Elle est active la nuit pendant les heures creuses pour produire l'eau chaude sanitaire quotidienne. Ce sont des produits d'une très grande efficacité. Leur coût est d'environ 3000 euros pour une consommation électrique de 80 euros par an pour l'eau chaude sanitaire quotidienne d'une famille de quatre personnes. » Pour le chauffage, par

contre, le fioul est encore d'actualité sur cette maison. « Aujourd'hui nous avons abandonné le fioul pour n'utiliser que du solaire. Mais pas du solaire thermique. Nous ne travaillons aujourd'hui qu'avec le photovoltaïque. D'ailleurs certaines réalisations de ce programme sont passées au photovoltaïque pour être aujourd'hui des maisons « zéro énergie ».

## Force belge

« Notre force en Belgique c'est d'être très ouvert. Nous sommes très attentifs à ce qui passe chez nous, mais également sur ce qui se fait dans les pays étrangers en matière de

construction. D'autre part, nous sommes sensibilisés lors de notre formation à tous ces éléments de basse consommation. Enfin, de la simple cabane de jardin à un immeuble, le recours à un architecte est obligatoire dans notre pays. Tout cela fait que la construction et l'architecture sont extrêmement liées. Ce qui est différent de chez vous où l'architecte n'est obligatoire qu'à partir de 170 m<sup>2</sup>. »

Un projet qui symbolise bien la tradition belge de la construction.

**Architectes :** Crahay & Jamaigne –  
Malmedy (Belgique)

Jouxtant la maison, un joli studio pour les amis et la famille de passage.



# PUB